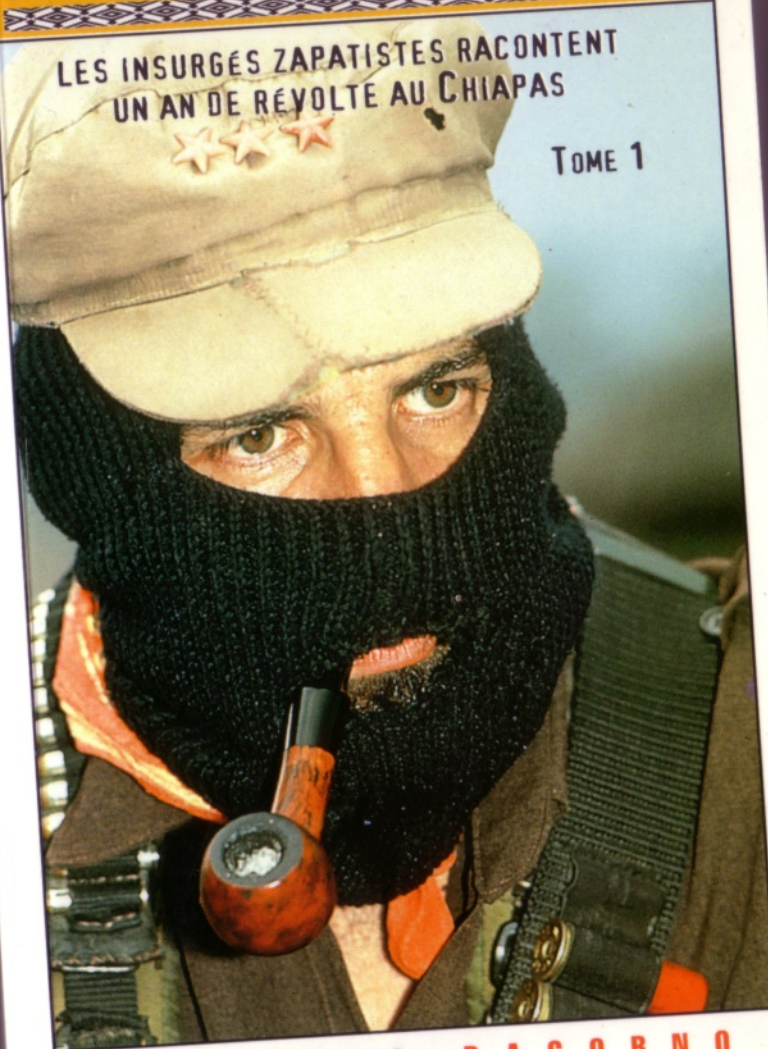


SOUS-COMMANDANT MARCOS

¡YA BASTA!

LES INSURGÉS ZAPATISTES RACONTENT
UN AN DE RÉVOLTE AU CHIAPAS

TOME 1



ÉDITIONS DAGORNO

cessez-le-feu par les troupes fédérales.

Septièmement. – Le Comité clandestin révolutionnaire indigène - Commandement général de l'EZLN déclare que les conditions préalables à l'instauration d'un dialogue avec le Délégué à la paix et la réconciliation dans le Chiapas sont en voie d'être remplies, c'est pourquoi il exhorte messieurs Manuel Camacho Solís et Samuel Ruiz García à entreprendre les travaux nécessaires à l'ouverture d'un véritable dialogue public, avec toutes les garanties du respect de la vie, de la liberté, de la libre circulation et des biens de ceux qui seront délégués par le CCRI - CG de l'EZLN pour assister personnellement à la séance de dialogue.

Huitièmement. – Une fois garanti par messieurs Manuel Camacho Solís et Samuel Ruiz García le respect de la vie, de la liberté, de la libre circulation et des biens des délégués zapatistes, nous proposons que le premier point du dialogue soit d'établir, par accord mutuel, l'ordre du jour des débats et leur calendrier.

Neuvièmement. – L'ordre du jour des débats que propose le CCRI - CG de l'EZLN est le suivant :

a/Revendications économiques. Qui concernent toutes les graves conditions matérielles de la vie que nous subissons, nous, indigènes du Chiapas. Situation actuelle et voies de résolution immédiates et à long terme.

b/Revendications sociales. Qui concernent toutes ce que nous subissons, nous, indigènes du Chiapas : racisme, marginalité, manque de respect, expulsions, attaques contre notre culture et nos traditions, etc. Situation actuelle et voies de résolution définitive.

c/Revendications politiques. Qui concernent toutes l'absence d'espaces de participation réelle et légale des indigènes du Chiapas, et de tous les Mexicains à la vie politique nationale. Situation actuelle et voies de résolution immédiates.

d/Cessation des hostilités et des affrontements violents. Garanties aux deux parties du conflit.

Dans l'attente d'une réponse écrite.

**Depuis les montagnes du Sud-Est mexicain.
CCRI - CG de l'EZLN.**

18 – AUX ORGANISATIONS INDIGÈNES

20 janvier 1994

*« La terre qui nous donna la vie
et la lutte nous est commune. »*

À nos frères indigènes d'autres organisations.

Au peuple du Mexique.

Aux peuples et gouvernements du monde.

Frères :

Nous nous adressons à vous, frères indigènes de différentes organisations indépendantes et honnêtes du Chiapas et du Mexique. Nous, Indigènes du Comité clandestin révolutionnaire indigène - Commandement général de l'Armée zapatiste de Libération nationale, voulons vous dire ceci :

Premièrement. – Nous, les Zapatistes, avons toujours respecté, et continuerons de le faire, les différentes organisations indépendantes et honnêtes. Nous ne les avons pas forcées à prendre part à notre lutte; quand elles l'ont fait, ç'a été de plein gré et librement.

Deuxièmement. – Nous considérons avec respect vos formes de lutte, nous saluons votre indépendance et votre honnêteté si elles sont réelles. Nous avons pris les armes parce qu'ils ne nous ont pas laissé d'autre chemin. Si vous poursuivez sur votre voie, nous sommes d'accord parce que nous luttons pour la même chose et que la terre qui nous donna la vie et la lutte nous est commune.

Troisièmement. – Notre forme de lutte armée est juste et vraie. Si nous n'avions pas pris nos fusils, le gouvernement ne se serait jamais préoccupé des Indigènes de nos terres et nous serions encore aujourd'hui dans la misère et l'abandon. À présent, le gouvernement se soucie beaucoup des problèmes des Indigènes et des paysans, et tant mieux. Mais il a fallu que parle le fusil zapatiste pour que le Mexique écoute la voix des pauvres du Chiapas.

Quatrièmement. – Nous continuerons à vous respecter et à respecter vos formes de lutte. Nous vous invitons à unir nos cœurs, chacun selon son organisation et sa façon de lutter, dans le même espoir de liberté, de démocratie et de justice.

Toutes les organisations et une seule lutte !

**Depuis les montagnes du Sud-Est mexicain.
CCRI - CG de l'EZLN.**

livres et les discours appellent « patriotisme ». Parce que cette chose qu'on appelle patrie n'est pas une idée qui erre parmi les lettres et les livres, mais ce grand corps de chair et d'os, de honte et de souffrance, de douleur et d'espoir que tout change, enfin, un beau jour. Et la patrie que nous voulons devra naître aussi de nos erreurs et maladroites. De nos cadavres et de nos corps brisés devra s'élever un monde nouveau. Le verrons-nous? Est-ce important de savoir si nous le verrons? Je crois que ça n'est pas aussi important que d'avoir la certitude qu'il naîtra et que pour ce long et douloureux accouchement de l'histoire nous avons tout donné : vie, corps et âme. Amour et douleur, qui ne font pas que rimer ⁽¹⁾, mais qui fraternisent et marchent ensemble. C'est pour cela que nous sommes des soldats qui veulent cesser d'être des soldats. Mais il se trouve que, pour qu'il n'y ait plus besoin de soldats, il faut se faire soldat et prescrire une quantité discrète de plomb, du plomb chaud qui écrit liberté et justice pour tous, pas pour un seul ou quelques uns, mais pour tous, tous, les morts d'autrefois et de demain, les vivants d'aujourd'hui et de toujours, tous ceux que nous appelons peuple et patrie, les sans-rien, les éternels perdants toujours avant demain, les sans-nom, les sans-visage.

Et il est très simple d'être un soldat qui veut qu'il n'y ait plus besoin de soldats, il suffit de répondre avec fermeté au petit bout d'espérance qu'en chacun de nous déposent les plus nombreux, ceux qui n'ont rien, ceux qui auront tout. Pour eux et pour ceux restés en chemin, pour une raison ou une autre, toutes injustes. C'est pour eux qu'il faut essayer vraiment de changer et d'être meilleurs chaque jour, chaque soir, chaque nuit de pluie et de grillons. Accumuler la haine et l'amour avec patience. Cultiver l'arbre féroce de la haine de l'opresseur avec l'amour qui combat et libère. Cultiver l'arbre puissant de l'amour qui est vent qui nettoie et assainit, pas l'amour petit et égoïste, le grand, oui, celui qui améliore et grandit. Cultiver entre nous l'arbre de la haine et de l'amour, l'arbre du devoir. Et mettre dans cette culture toute la vie, le corps et l'âme, le souffle et l'espérance. Grandir, donc, grandir et se grandir pas à pas, échelon après échelon. Et dans ces montées et descentes de rouges étoiles, ne rien redouter, ne rien redouter si ce n'est de se rendre, de

1 - En espagnol bien-sûr.

s'asseoir sur une chaise pour se reposer tandis que d'autres continuent, de reprendre son souffle tandis que d'autres se battent, de dormir tandis que d'autres veillent.

Abandonne, si tu en as, l'amour de la mort et la fascination du martyr. Le révolutionnaire aime la vie sans craindre la mort, et il cherche une vie digne pour tous, et s'il doit pour cela payer par sa mort il le fera sans drames ni hésitations.

Reçois ma meilleure accolade et cette tendre douleur qui sera toujours espérance.

Salut, Miguel.

**Depuis les montagnes du sud-est mexicain.
Sous-commandant insurgé Marcos.**

PS Ici, nous vivions plus mal que les chiens. Nous avons dû choisir : vivre comme des animaux ou mourir en hommes dignes. La dignité, Miguel, est la seule chose qu'il ne faut jamais perdre... jamais.

84 – AFFRONTLEMENT DES « TENDANCES » DE L'EZLN

1^{er} juin

À l'hebdomadaire national *Proceso*.
Au journal national *La Jornada*.
Au journal national *El Financiero*.
Au journal local de SCLC *Tiempo*.

Messieurs :

Ci-joint un communiqué sur les premières évaluations des consultations. Le vent et la grisaille occupent déjà ce mois de juin, quelques séquelles de mai se feront sentir certains jours. Le vent, véritable capitaine du monde, commande à nouveau sur ces terres. Quant à nous, comme il se doit, nous lui obéissons.

Le passage du cinquième au sixième mois s'est fait sous une pluie et un vent mémorables. Je l'ignorais et je viens de le lire. C'était le dernier voyage de *Juntacadáveres*...⁽¹⁾

Depuis les montagnes du Sud-Est mexicain.
Sous-commandant Insurgé Marcos.

PS AU SUJET DE TORRICELLI⁽²⁾ – Nous nous demandions si nous allions le recevoir ou pas. Il se trouve que les « tendances » de l'EZLN se sont à nouveau affrontées : certains disaient qu'il fallait le recevoir pour ensuite l'échanger contre un porte-avions (rapport aux trombes d'eau des camions anti-émeutes); d'autres préféraient qu'il reste dans sa caserne et que le lieutenant *Serapio* aille le défier au tir au lance-pierres, pour voir combien de dollars il lui soutirait (cette tendance a été immédiatement battue, dès qu'on a demandé dans quelle succursale de quelle banque on irait changer les dollars); d'autres encore disaient qu'il fallait le

1 – Personnage du roman *Ramasse-Vioques* de Juan Carlos Onetti (Gallimard, 1986). Là où il passe, il n'y a que cadavres. Onetti est décédé la veille, cette mention est donc à prendre comme un hommage de Marcos Ndt.

2 – Torricelli : membre du Congrès des États-Unis qui a sollicité une entrevue avec Marcos.

laisser passer pour le retenir ici quelques années (mettons trente) afin qu'il voie ce que c'est que d'être cerné (ou sous blocus, ce qui, en l'occurrence, « n'est pas pareil, mais la même chose »); les moins nombreux voulaient qu'il reste pour, lorsque l'avion tombera, être le premier à goûter le zinc, des fois qu'il serait empoisonné. La discussion était à son point le plus savoureux (c'est-à-dire au moment où l'on commençait à nous servir la popote), lorsque, après avoir allumé ma pipe, l'allumette enflammée est tombée sur deux feuilles de fax, et devant ce feu, l'enthousiasme a atteint son comble : on a apporté des tortillas grillées à réchauffer, des biscuits rances et une guitare. On s'est mis à chanter et, bien entendu!, à danser. Les « tendances » se sont effacées en dansant la cumbia⁽³⁾, et les premières gouttes des premières pluies ont défait les cendres... C'était la 133^e nuit de siège et la lune était un grand trou rouge dans la blessure nocturne de mai. Je me suis écarté, c'était la dernière allumette sèche...

PS AU SUJET DE « L'AUTRE CONSULTATION » – J'ai parcouru la partie de la correspondance extérieure adressée à mon passe-montagne. Il y a de tout : caricatures, jeux de mots, injures (à tous les parfums), menaces de mort et provocations au duel. Voici les premiers résultats :

– 97,98 % des personnes consultées pensent que je suis un bel enfoiré; 2 % pensent que je ne suis pas un enfoiré, mais assez bouffon; 0,02 % n'ont pas répondu (ils racontent une histoire de Toto).

– 87,56 % pensent que je vais finir par me vendre au gouvernement; 12 % demandent pour combien. 0,44 % fouillent leur portefeuille en cherchant la monnaie.

– 74,38 % disent que je n'écris pas les lettres et communiqués, qu'avec ma tête (?) ils doutent que je puisse aligner deux idées cohérentes; 25 % disent que c'est moi qui les écris mais qu'on me les dicte; 0,62 % ont préféré se mettre à lire *El Chahuistle*⁽⁴⁾.

– 69,69 % disent ce qu'ils disent. Le reste ne le dit pas, mais le pense. Plusieurs n'ont pas répondu, mais, les yeux mi-clos, ils haletaient ostensiblement.

3 – Cumbia : musique originaire de la côte caraïbe.

4 – Bimensuel satirique. Ndt.

89 – L'EZLN NE SE REND PAS, IL RÉSISTE

10 juin

À l'hebdomadaire national *Proceso*.

Au journal national *La Jornada*.

Au journal national *El Financiero*.

Au journal local de *SCLC Tiempo*.

Messieurs :

Courez ! Prévenez les *Mazahuas*, les *Amuzgos*, les *Tlapanèques*, les *Nahuatlacas*, les *Coras*, les *Huicholes*, les *Yaquis*, les *Mayos*, les *Tarahumaras*, les *Mixtèques*, les *Zapotèques*, les *Mayas*, les *Chontales*, les *Seris*, les *Triquis*, les *Kumiai*, les *Cucapá*, les *Paipai*, les *Cochimi*, les *Kiliwa*, les *Tequistlatèques*, les *Pame*, les *Chichimèques*, les *Otomies*, les *Mazatèques*, les *Matlatzincos*, les *Ocuilteques*, les *Popoloca*, les *Ixcatèques*, les *Chochopopoloca*, les *Cuicatèques*, les *Chatinos*, les *Chinantèques*, les *Huaves*, les *Pápagos*, les *Pimas*, les *Tepehuanos*, les *Guarijios*, les *Huastèques*, les *Chuj*, les *Jalaltèques*, les *Mixes*, les *Zoques*, les *Totonaques*, les *Kikapús*, les *Purépechas* et les *O'odham* de *Caborca* !

Que les CEU-istes ⁽¹⁾ et toutes les bandes le sachent ! Que le message parvienne aux oreilles des ouvriers et des paysans sans terre ! Qu'écoutent ceux du Barzón ⁽²⁾, les femmes au foyer, ceux des quartiers, les enseignants et les étudiants !

Que les Mexicains de l'étranger entendent ce message !

Que l'écoutent les banquiers et les dinosaures de *Altacomulco* ! Qu'il résonne dans les couloirs de la *Bolsa de Valores* ⁽³⁾ et dans les jardins de *Los Pinos* ⁽⁴⁾ !

Que ces paroles parviennent jusqu'aux *Mapuches* ⁽⁵⁾ et aux authentiques *Farabundos* ⁽⁶⁾ !

1 – Voir p. 146.

2 – Le groupe rural de propriétaires terriens El Barzón regroupe des fermiers de 14 États du Mexique. En signe de rejet de la politique agricole de Salinas et en appui au mouvement zapatiste, il a proposé de verser en nature aux zones de conflit ce qu'ils doivent au fisc et aux banques de crédit, soit la récolte de 400 hectares pendant cinq ans.

3 – La Bourse. Ndt.

4 – Le palais présidentiel. Ndt.

5 – Voir p. 284. (Note 6 voir page suivante.)

Que tous les frères de ces terres ouvrent un recoin de leur cœur à ce cri !

Que résonnent les tambours et les télex ! Que s'affolent les satellites !

Quoi ? Quel est ce message ? Un seul message :

Les Zapatistes. Stop.

Ne se rendent pas ! Stop.

Ils résistent ! Stop et fin.

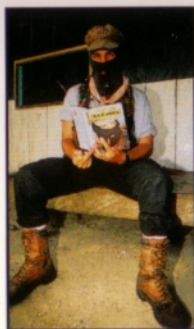
Depuis les montagnes du Sud-Est mexicain.

Sous-commandant Insurgé Marcos.

PS sur l'imprudence – On nous conseille d'être prudents et de signer la paix, on nous dit que le gouvernement viendra à bout de nous en quelques heures, quelques jours s'il prend son temps, si nous ne signons pas la paix. On nous recommande de nous contenter des promesses exprimées et d'attendre. On nous demande d'avoir la prudence de nous rendre et de vivre... Qui pourrait vivre dans cette honte ? Qui échangerait la vie contre la dignité ? Des conseils aussi avisés ont été inutiles. Sur ces terres règnent depuis bien des années l'imprudence... et la dignité.

PS – Au sein du Comité nous avons discuté toute l'après-midi. Nous avons cherché dans les dialectes l'équivalent du mot « RENDRE » et nous ne l'avons pas trouvé. Il est intraduisible en *tzotzil* et en *tzeltal*, et personne ne se souvient de son existence en *tojolabal* ou en *chol*. Ça fait des heures qu'ils en cherchent des équivalents. Dehors, il pleut et un nuage compagnon vient se coucher auprès de nous. Le vieil Antonio attend que tous se taisent un à un et que seul demeure le multiple tambourinement de la pluie sur le toit de tôle. En silence, le vieil Antonio s'approche de moi, toussant sa tuberculose, et me dit à l'oreille : « *Ce mot n'existe pas dans la langue vraie, c'est pour ça que les nôtres ne se*

6 – Farabundo Martí : figure historique du mouvement paysan et ouvrier salvadorien qui, après avoir lutté au Nicaragua aux côtés de Sandino, retourna dans son pays et fonda le Parti communiste salvadorien. Il mourut exécuté lors des massacres organisés par le général Maximiliano Hernández, à la suite de l'insurrection paysanne de 1932. Il a donné son nom au Front Farabundo Martí pour la Libération nationale (FMLN).



Le 1^{er} janvier 1994, les Indiens du Chiapas – un État montagneux du Sud-Est mexicain – se soulevaient contre le gouvernement de Mexico. À la surprise générale, les Insurgés de l'Armée zapatiste de libération nationale (EZLN) remportèrent d'incontestables succès.

Après quelques mois, nous choisissons de publier l'intégrale des communiqués du Sous-commandant Marcos, porte-parole de l'insurrection, devenu célèbre depuis, où se mêlent la grandiloquence et l'intimisme, l'humour et la gravité : « une assez bonne façon de ne pas éteindre le feu de la révolte sous des cendres d'État », comme l'a écrit Régis Debray dans *Le Monde*. Nous demeurons les seuls au monde à l'avoir fait. Par sa situation économique et politique, par l'influence considérable de son étouffant voisin, le Mexique est aujourd'hui représentatif des enjeux qui concernent l'ensemble de la planète, Tiers-monde contre néolibéralisme, minorités ethniques contre Occident dominateur, citoyens contre État crapuleux. Devant le succès rencontré par ce livre, nous avons décidé de publier un deuxième tome, qui couvre l'année 1995, ainsi que cette nouvelle version du premier, revue et augmentée, en format de poche afin de mieux faire connaître une pensée politique avec laquelle il faudra sans doute compter pour le siècle à venir.

Cette édition est annotée par Maurice Lemoine, spécialiste de l'Amérique Latine au *Monde Diplomatique*, et Tessa Brisac, spécialiste française de la révolte zapatiste.

Tous les bénéfices éventuels
tirés de la vente de ce livre seront reversés à l'EZLN.



75 F ISBN 2-910019-33-0



9 782910 019334